

De la lecture

Isabelle L'Italien-Savard

Numéro 135, automne 2004

De la lecture

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/55540ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

L'Italien-Savard, I. (2004). De la lecture. *Québec français*, (135), 27–27.

De la lecture

abcdefghijklm

Comme la grande bannière de la lecture couvre un large champ d'études et d'enjeux, le phénomène peut s'approcher de bien des façons : sémiotique, sociologique, didactique, textuelle. C'est à un coup d'œil sur plusieurs de ces avenues que vous convient les textes diversifiés de ce numéro, pour aborder la question de la lecture et du lecteur sous des angles différents mais complémentaires.

D'entrée de jeu, Richard Saint-Gelais brosse un portrait complet et concis du vaste champ d'études littéraires sur la lecture en présentant les théories et approches qui s'y sont développées au fil des années.

Dans une perspective davantage sociologique, Monique Lebrun et Steve Laflamme ont investigué du côté des lecteurs pour dessiner le profil des lecteurs étudiants. La première livre quelques résultats d'une grande enquête qu'elle a menée auprès d'adolescents pour connaître les habitudes et pratiques liées à la lecture. Quant à Steve Laflamme, il a recueilli les commentaires de cégépiens sur leur perception de la lecture d'œuvres littéraires dans les cours de français au collégial. Ces renseignements glanés auprès d'étudiants lecteurs devraient nourrir la réflexion d'enseignants sur le choix des œuvres à mettre au programme et surtout sur la manière de les présenter et d'initier leur lecture.

Le didacticien du français Érick Falardeau propose justement une méthode pour aborder la lecture littéraire en classe de français. Sa démarche, celle du « va-et-vient », oscille entre deux postures de lecture : l'une, participative, s'alimenterait à la subjectivité et à l'adhésion du lecteur pour servir de tremplin ou d'amorce à une lecture plus distanciée qui peut déboucher sur une vision davantage critique de l'œuvre. Falardeau montre bien comment ce mouvement dialectique facilite la lecture littéraire en l'illustrant par une séquence didactique conçue autour de *La vie devant soi* d'Émile Ajar. Cette même méthode de lecture est également adoptée par Isabelle Duval pour aborder avec les élèves la lecture de textes poétiques en classe de littérature. Pour mieux entrer dans l'univers d'une œuvre poétique contemporaine et être à même d'en observer le travail sur la forme et ses effets, les élèves devraient selon elle être d'abord invités à s'appropriier le texte de façon active, à s'y investir par exemple par la réécriture ou l'écriture d'invention.

Quatre articles s'attardent enfin à des œuvres précises, dont l'analyse ou les commentaires qu'ils suscitent enrichissent la réflexion autour de l'acte de lecture. À partir du roman *Phaos* d'Alain Bergeron, Clarisse Dehont fait voir comment le travail de la lecture de récits de science-fiction s'appuie sur le repérage de clichés et de stéréotypes qui orientent le lecteur et lui permettent de relier le texte aux critères génériques science-fictionnels.

Isabelle Doucet offre, en s'appuyant sur les travaux de Gerald Prince et Tzvetan Todorov sur le narrataire, une analyse d'un chapitre du *Livre noir* d'Orhan Pamuk qui permet de montrer de quelle façon lecture et lecteur sont construits et guidés par le texte.

Enfin, Lise Fontaine apporte une réflexion fort pertinente sur le rôle et le pouvoir du livre dans nos sociétés de consommation en s'inspirant d'une analyse du roman *Le voleur de bible* du Norvégien Goran Tunström dans lequel le livre recèle le pouvoir sacré d'accéder à la connaissance et de révéler l'humain à lui-même à travers les âges.

À n'en pas douter, ces propos sur la lecture sauront trouver écho dans nos pratiques de lecteurs ou d'enseignants de la lecture. Bonne lecture... sur la lecture !

Isabelle L'Italien-Savard

Le prochain congrès de l'AQPF, qui se déroulera du 19 au 22 octobre, se déploie cette année sous le thème de la lecture. Nous avons profité de l'occasion pour consacrer le dossier de ce numéro à cette question, qui s'inscrit d'ailleurs dans la foulée des dossiers précédents, dédiés à certaines théories littéraires.



Sauf indication contraire, les reproductions d'œuvres d'art (représentant une multitude de lecteurs) qui illustrent ce dossier littéraire ont été trouvées dans Internet à l'aide du moteur de recherche Google à partir du mot « reader ». Ci-contre, *L'homme de la rue* de Paul Delvaux, 1940 (détail, Musée de l'Art wallon, Liège) ; vase étrusque, prototype de jouet éducatif sur lequel est inscrit l'alphabet étrusque (env. 700 av. J.-C.).

En marge : pictogrammes, signes préhistoriques, calligraphie chinoise, gothique, alphabet romain, arabe, etc.

